

Dr Gary Yates, Jeremiah, Conférence 4, Paramètres historiques, domestique

© 2024 Gary Yates et Ted Hildebrandt

C'est le Dr Gary Yates dans sa quatrième présentation sur le livre de Jérémie. Cette quatrième session se concentrera sur les derniers rois d'Israël et la relation avec le livre de Jérémie.

Nous poursuivons cette session en examinant le cadre historique et le contexte du ministère de Jérémie.

Une des choses qui, je pense, renforce mon respect et mon admiration pour Jérémie est la façon dont il a été fidèle à Dieu dans une situation désespérément horrible, face à une crise qui mettait fin à sa propre nation, face personnellement à l'emprisonnement, à la persécution, et toutes sortes d'oppositions. Et lors de notre dernière séance, nous avons examiné l'histoire internationale et le contexte du ministère de Jérémie. Les Assyriens avaient disparu de la scène, l'empire néo-babylonien se mettait en place et Dieu allait utiliser les Babyloniens comme instrument de jugement.

Nous avons vu que l'exil s'est déroulé en trois étapes fondamentales. En 605, Nabuchodonosor emmena Daniel lors de la première vague d'exilés après avoir pris le contrôle de la Syrie-Palestine. En 597, Nabuchodonosor s'empare une seconde fois de la ville de Jérusalem en réponse à la rébellion de Joachim.

Il y a eu une deuxième vague d'exilés, et le prophète Ézéchiel en faisait partie. La troisième vague d'exil a eu lieu lorsque Jérusalem a été détruite en 587-586 av.

Le temple a été incendié. Ce fut l'une des grandes crises théologiques qu'Israël connut tout au long de l'Ancien Testament. Ce que j'aimerais examiner dans cette leçon particulière, c'est davantage l'histoire nationale et ce qui se passait au sein des dirigeants de Jérusalem et de Juda alors qu'ils répondaient à cette crise.

Nous avons parlé un peu la dernière fois de certains rois, mais nous allons examiner cela plus spécifiquement. Et dans le livre de Jérémie, nous allons nous concentrer sur les chapitres 21 et 22 de Jérémie qui sont particulièrement importants dans ce contexte. Revenons en arrière et replaçons Jérémie dans son contexte.

Souvenons-nous de l'alliance que Dieu a conclue avec David en examinant l'interaction que Jérémie a eue avec les rois de Juda, qui étaient les derniers représentants de la lignée de David avant que Dieu ne les retire complètement du trône. Nous revenons à notre passage clé dans 2 Samuel 7. Dieu a conclu une alliance

avec David et avec ses fils qui viendraient après lui. Il y avait un élément inconditionnel dans cette alliance.

La promesse inconditionnelle est que Dieu susciterait un fils pour David . C'était Salomon. Et au-delà de ce temps, le Seigneur établirait le trône de David, sa domination et son trône pour toujours et à jamais. Et dans les Psaumes, nous avons les Psaumes royaux qui prient et anticipent le moment où le roi davidique régnera sur toutes les nations.

Nous savons que ces promesses s'accomplissent finalement en Jésus. Mais il est également important de se rappeler que l'alliance davidique comportait un élément conditionnel. Si ton fils m'obéit, je le bénirai.

S'il me désobéit, je le punirai des coups des hommes. Et ainsi, il y avait la possibilité soit de bénédiction, soit de jugement pour chaque roi davidique en fonction de sa réponse à Dieu. Tout au long de l'histoire d'Israël et de Juda, Dieu avait maintenu son engagement dans son alliance et sa promesse envers la maison de David, même à des moments où il semblait qu'ils méritaient d'être destitués du trône.

Nous pourrions commencer par examiner la vie de David lui-même. Dieu lui a fait cette promesse incroyable, mais David pêche plus tard avec Bethsabée et apporte toutes sortes de chagrins, de chagrins, de souffrances et même de mort à ses propres enfants. Et nous pourrions nous poser la question suivante : cela signifie-t-il la fin de l'alliance promise par Dieu à David ? Dieu suscite toujours un fils pour David.

Et le fils qu'il a suscité, même de la femme Bethsabée issue de cette relation adultère, un fils ultérieur, Salomon, serait celui qui serait le roi d'Israël pour le suivre. Salomon a été béni par Dieu avec une sagesse incroyable, mais à la fin de sa vie, à cause de ses nombreux mariages, il s'est détourné du Seigneur. Le Seigneur avait ordonné au roi de faire trois choses qu'il n'était pas censé faire.

Il ne devait pas accumuler de femmes. Il ne devait pas accumuler de chevaux. Il ne devait pas accumuler de l'or ni des trésors.

Salomon a violé toutes ces choses. Cela aurait pu être une époque où Dieu a enlevé le trône davidique et enlevé les promesses davidiques, mais Dieu a tenu sa promesse et a respecté son engagement envers David. Dieu a finalement puni la maison de David en lui enlevant une grande partie du royaume.

Le royaume était divisé en dix tribus du nord qui suivaient un autre roi et les deux tribus du sud qui restaient fidèles à David et à ses fils. Mais Dieu a tenu son engagement envers l'alliance. Dans 1 Samuel 15, ou, je suis désolé, 1 Rois 15, nous lisons l'histoire d'un petit-fils de Salomon nommé Abija.

Il a fait ce qui est mal aux yeux du Seigneur, mais le verset 4 de ce chapitre dit que malgré cela, Dieu a laissé une lampe à David. Dieu a tenu les promesses de son alliance. Plus tard, nous passons à l'époque d'un roi très pieux du nom de Josaphat.

Mais Josaphat prend une décision terrible. Il conclut une alliance matrimoniale avec la maison d'Achab. Et vous vous souvenez d'Achab et de Jézabel et de la manière dont ils avaient conduit Israël à l'apostasie.

Josaphat a marié son fils à une fille de cette famille. Et finalement, Athalie, la fille qui fait partie de cet arrangement et de cette alliance, tente en fait de devenir la dirigeante de Juda pour anéantir la lignée royale. Et pendant que j'enseigne cette histoire à mes élèves, je leur ai demandé d'imaginer que l'alliance davidique ne tient qu'au fil de la vie d'un petit bébé.

Alors qu'Athalie est en train d'anéantir, de tuer et d'assassiner ses petits-enfants pour préserver son règne et sa domination, une infirmière rassemble un fils royal, l'emmène et le garde caché. Et la réponse à la raison pour laquelle cela s'est produit est que Dieu a tenu sa promesse envers David. J'imagine que cette histoire est presque une attaque satanique contre la lignée royale messianique.

Dieu ne permettra pas que cette ligne soit effacée. Plus tard, nous arrivons dans le Livre des Rois à l'histoire de Manassé. Ironiquement, Manassé règne plus longtemps que n'importe lequel des rois de la lignée de David.

Il règne 55 ans. Dieu lui permet d'être sur le trône, mais il est aussi le pire roi de la lignée davidique. Dieu lui dit même par l'intermédiaire d'un des prophètes qu'il a fait plus de mal que les rois qui l'ont précédé et qui ont régné sur la terre d'Israël avant l'arrivée des Israélites.

Manassé a rempli Jérusalem de sang, de violence et d'injustice. Il offrit son propre enfant en sacrifice aux dieux. Il était désespérément méchant.

Et dans ce passage des Rois, le Seigneur dit, à cause de cette incroyable méchanceté de Manassé, je vais essayer Jérusalem comme un plat. Or, cela s'est produit au cours du demi-siècle et avant l'époque où Juda montait sur le trône. Ainsi, dans tous ces exemples, le péché de David, l'apostasie de Salomon, la faiblesse d'Abijam, l'alliance matrimoniale de Josaphat et la corruption de Manassé, Dieu a toujours gardé intacte la lignée davidique.

Mais rappelez-vous cet élément conditionnel. S'il est obéissant, je le bénirai. S'il désobéit, je le punirai des coups des hommes.

Et peut-être que ce qui n'était même pas compris à l'époque où cette prophétie originale a été donnée, c'est que le châtement pourrait impliquer la destitution des

rois de Juda du trône et la suppression de la lignée davidique. C'est exactement ce qui se passe dans le cas de Jérémie. Il ne s'agit pas seulement de la chute de Jérusalem.

Il ne s'agit pas seulement de l'effondrement de la nation de Juda, mais aussi de la disparition du roi davidique et de la lignée davidique. Et nous nous posons cette question dans cette épreuve : qu'arrivera-t-il aux promesses de l'alliance que Dieu a faites à David ? Le livre de Jérémie va mettre l'accent sur cet aspect conditionnel de l'alliance que le Seigneur a conclue avec la maison de David. L'accent sera mis sur le fait que la seule façon pour la lignée davidique de continuer, la seule façon pour elle de survivre, la seule façon pour elle de continuer à jouir des bénédictions de Dieu, c'est d'être féconde, fidèle et obéissant à Les commandements de Dieu.

Et nous voyons quelques passages clés du livre de Jérémie qui font ressortir cela. Je veux lire Jérémie chapitre 21, versets 11 à 14. Rappelez-vous que pendant que nous lisons ce passage, gardez à l'esprit le contexte de l'alliance davidique, à la fois les éléments conditionnels et inconditionnels.

À la maison du roi de Juda, vous direz ceci : Écoutez la parole de l'Éternel, maison de David, ainsi parle l'Éternel. Exécutez la justice le matin et délivrez de la main de l'opresseur qui a été volé. Que ma colère éclate comme un feu et qu'elle brûle sans que personne puisse l'éteindre à cause de vos mauvaises actions.

Voici, je suis contre toi, ô habitant de la vallée, ô rocher de la plaine, déclare l'Éternel. Vous qui dites : qui descendra contre nous ou entrera dans nos habitations, je vous punirai selon les fruits de vos actes. Alors le Seigneur a averti le peuple d'Israël ou le peuple de Juda, je vais vous bénir ou vous punir sur la base de vos actes, mais le Seigneur donne la même parole à la maison de David.

Exécutez la justice le matin. Si vous faites ce qui est juste et juste, je vous bénirai. Je vais permettre à votre ligne de continuer.

Dans le Psaume 72, dans une prière pour Salomon, le psalmiste dit que le règne du roi de David, lorsqu'il rendait la justice, lorsqu'il prenait soin des pauvres et des nécessiteux, apporterait la prospérité au pays. Ce serait comme la pluie et la rosée qui rafraîchissaient la terre. Malheureusement, les rois du temps de Jérémie seront exactement à l'opposé de cette image idéale.

Un autre accent est mis sur la nature conditionnelle des promesses que Dieu a faites à David, selon lesquelles si ces rois devaient gouverner et régner à l'époque de Jérémie, s'ils devaient être bénis par Dieu, alors ils devaient obéir aux commandements de l'alliance de Dieu. . Au verset 1, chapitre 22, l'Éternel dit à Jérémie : descends à la maison du roi de Juda et là, dis cette parole et dis-lui : écoute la parole de l'Éternel, ô roi de Juda, qui est assis sur le trône de David, toi et tes

serviteurs et ton peuple qui franchissez ces portes. Le message s'applique autant au roi qu'au peuple.

Ainsi parle l'Éternel : pratiquez la justice et la justice, et délivrez de la main de l'opresseur celui qui a été dépouillé, et ne faites pas de tort ni de violence à l'étranger qui réside, à l'orphelin et à la veuve, et ne versez pas le sang innocent dans ce lieu. Et voici l'élément conditionnel. Verset 4 : car si vous obéissez effectivement à la parole, alors entreront par les portes de cette maison des rois qui seront assis sur le trône de David, montés sur des chars et sur des chevaux, et leurs serviteurs et leur peuple.

Mais, verset 5, si vous n'obéissez pas à ces paroles, je le jure par moi-même, déclare l'Éternel, que cette maison deviendra une désolation. Il y a donc un véritable choix à faire par les rois qui règnent sur le trône. S'ils obéissent, ils seront bénis.

S'ils désobéissent, il y a alors une chance que Dieu maudisse la maison de David. Le problème est qu'à cette époque de l'histoire de Juda, ils ont été préservés de tant d'éraflures. Dieu a tellement fait pour s'assurer que la lignée davidique continue qu'ils ont pris les promesses de Dieu à la maison de David comme une garantie absolue.

Dieu prendra soin de nous quoi qu'il arrive. Et oui, il y a ces déclarations importantes sur l'obéissance, mais Dieu nous préservera et Dieu nous protégera quoi qu'il arrive. Il y a encore un autre passage qui va souligner la même chose dans Jérémie chapitre 17.

Je vais juste y lire quelques versets. Le verset 24 dit ceci au peuple. Mais si vous m'écoutez, déclare l'Éternel, et que vous n'apportez aucun fardeau par les portes de cette ville le jour du sabbat, mais que vous sanctifiez le jour du sabbat et que vous n'y faites aucun ouvrage, alors ceux-là entreront par les portes de cette ville. les rois et les princes qui sont assis sur le trône de David, montés sur des chars et des chevaux, leurs fonctionnaires, les hommes, et cetera.

Encore une fois, le pouvoir, la domination et la domination de la lignée davidique ne sont pas garantis par les promesses de l'alliance. Il y a ici un élément contingent : s'ils désobéissent à Dieu, ils pourraient être sévèrement punis. Et le message de Jérémie va même jusqu'à dire que Dieu les retirerait du trône.

Et c'est exactement ce qui se passe au cours de la vie du ministère de Jérémie. Jérémie exerce son ministère à l'époque de cinq rois qui règnent sur le trône de Juda. Et ce que je pense que nous pouvons imaginer ici, c'est que la maison de David et toute son histoire passée ont finalement atteint un point de méchanceté où Dieu dit qu'il ne leur permettra plus de rester sur le trône.

Ils ne peuvent plus avoir le privilège de régner sur le peuple de Dieu. Ils ne peuvent plus occuper la position de vice-régents qui exécutent le règne de Dieu sur terre. Jetons donc un coup d'œil à ces cinq rois.

Nous commençons de manière très positive. Le premier roi que Jérémie va exercer pendant son règne est Josias, qui régna en Juda de 640 avant JC à 609 avant JC.

Jérémie est appelé à être prophète au cours de la 27^e année du ministère de Josias. Donc, vers la 13^e année du règne de Josias, 626 av. Donc, ce qu'il est important de comprendre à propos de Josias, c'est que Josias est le dernier roi pieux de la nation de Juda.

Il accède au trône à l'âge de huit ans. Imagine ça. Mais il est dirigé par des conseillers, des prêtres et des personnes très pieux qui l'aident et l'orientent dans la bonne direction.

Puis, quelques années seulement après que Jérémie ait commencé son ministère, il existe un rouleau du livre de la loi, du livre du Deutéronome ou d'autres parties de la loi de Moïse, que l'on trouve lorsqu'ils effectuent des réparations dans le temple. Et ils ont lu ce rouleau ; ils réalisent que c'est important et transmettent le message au roi. Le roi déchire son vêtement parce qu'il réalise à quel point Juda s'est éloigné des lois de Dieu et des normes de justice et de droiture de Dieu.

Et à cause de cela et des choses qui se sont produites avant cela, Josias décide qu'il va conduire la nation dans une direction pieuse. Ainsi, nous pouvons imaginer que, alors que Jérémie commence son ministère, il y a très peu de références directes à Josias dans le livre de Jérémie. Mais on peut imaginer que ces deux hommes étaient en harmonie l'un avec l'autre.

Jérémie appelle le peuple à revenir au Seigneur. Il étend cela même aux tribus du nord, avec la possibilité que Josias rapproche Israël et Juda. Il y a un réel espoir parce que Josias dirige un réveil selon Dieu.

Il y a un renouveau. Les idoles sont supprimées. Le sanctuaire de la vallée de Hinnom, dédié aux faux dieux, est profané et incendié, et transformé en dépotoir.

Josias avait un profond engagement dans sa vie à obéir à Dieu. Dans Jérémie chapitre 22, qui est un message adressé aux derniers rois de Juda qui ont régné pendant l'époque du ministère de Jérémie, il dit aux rois qui suivront Josias d'apprendre à pratiquer et à exécuter la justice comme le faisait leur père. Ainsi, Jérémie et Josias, nous pouvons les imaginer travaillant en harmonie.

Les choses semblent évoluer dans une direction positive. Le prophète rappelle le peuple à Dieu. Il y a un autre prophète du nom de Sophonie qui prêche également à cette époque.

Il semble qu'il ait pu exercer une certaine influence sur Josias, ce qui a également provoqué la réalisation de ces réformes. Et il semble que les choses vont évoluer dans une direction très positive. Cependant, en 609 avant JC, Josias prend une décision fatidique.

Et il en fait aussi une décision vraiment fatale. Aussi positif que soit son règne, et imaginez que cet homme a 39 ans, il est toujours dans la vitalité de la vie, il prend une mauvaise décision. Il décide qu'il va se retrouver mêlé aux affaires internationales impliquant l'Égypte et l'Assyrie luttant contre Babylone.

Josiah pense que si l'empire assyrien peut finalement s'effondrer, alors son mouvement indépendantiste en sera soutenu et aidé. Ainsi, contre le conseil de Dieu, il décide de combattre les Égyptiens alors qu'ils vont aider les Assyriens dans leur bataille contre les Babyloniens. À la suite de cela, Josias fut mortellement blessé à Megiddo.

Et dans la fleur de l'âge, Juda a perdu son dernier roi pieux. Et tandis que nous regardons cette histoire et que nous voyons ceci, à partir de maintenant, chacun des dirigeants qui viendront après Josias, ses fils et son frère, on dira à leur sujet qu'ils ont fait ce qui était mal aux yeux. du Seigneur. Donc, les réformes qui ont eu lieu, le réveil, la résurgence, Jérémie au début de son ministère pensant, il semble qu'il va y avoir un tournant positif vers Dieu, la réponse à Sophonie dans son ministère, le livre de la loi, toutes ces réalisations, tout cela va être bouleversé lorsque Josias sera tué au combat.

Il nous est dit dans 2 Chroniques que Jérémie, au moment de la mort de Josias à Megiddo, composa des lamentations pour le roi. Et il y a eu une période de véritable deuil pour les personnes assez âgées pour se souvenir de l'assassinat de Kennedy et de la mort d'un jeune président. Je suis sûr que c'était comme ça en Juda.

Et en plus de cela, il y avait ce chef pieux qui a été démis du trône. Ainsi, après la mort de Josias, le deuxième roi qui montera sur le trône pendant le ministère de Jérémie, et il ne sera là que pour une courte période, est le roi Joachaz, qui est également appelé sous le nom de Josias. de Shalem. Shalem est le roi qui est placé sur le trône immédiatement après la mort de son père.

Rappelez-vous que ce sont les Égyptiens qui ont tué Josias au combat. Lorsque les Égyptiens reviendront en Égypte après avoir engagé la bataille contre les Assyriens et les Babyloniens, ils reviendront par le pays de Juda et ils retireront Joachaz du trône, peut-être parce qu'ils sentent qu'il est ils vont poursuivre la politique de son père en

faveur de Babylone, et ils vont mettre un autre frère sur le trône à sa place. Ce qui arrive à Joachaz, c'est qu'il est emmené captif en Égypte.

Ainsi, après avoir été sur le trône pendant trois mois, les Égyptiens l'enlevèrent du trône et y mirent son frère Jojakim à sa place. Le prophète Jérémie dit ceci à propos de Joachaz, Shalem. Rappelez-vous que dans Rois, il nous dit qu'il a fait ce qui était mal aux yeux du Seigneur.

Et nous ne savons pas exactement ce que cela implique, mais ce modèle, ce caractère, a été établi dans sa vie avant qu'il accède au trône. Rien ne s'est produit pendant cette courte période qui puisse renverser cette situation. Et donc, voici ce que Jérémie dit à propos de Shalem ou Joahaz.

Ainsi parle l'Éternel concernant Shalem, fils du roi de Juda, qui régna là à la place de Josias, son père, et qui s'en alla de ce lieu, il ne reviendra plus ici. Mais là où ils l'ont emmené captif, c'est là qu'il mourra, et il ne reverra plus jamais ce pays. Jérémie n'offre donc aucun espoir que Joachaz revienne un jour du pays d'Égypte.

Et il y mourut en captivité. Nous ne savons vraiment rien de plus sur lui. C'est la fin de son histoire.

Et après trois mois, cet homme qui avait fait ce qui est mal aux yeux du Seigneur fut enlevé et emmené. Nous pensons qu'il est peut-être possible qu'un autre frère accède au trône. Il y a Jojakim.

Il est peut-être possible que Jojakim devienne un roi pieux. Jojakim monte sur le trône en 609. Et il règne jusqu'en 597.

Il n'était plus sur le trône lorsque les Babyloniens prirent la ville. Ainsi, pendant 12 ans, Jojakim va régner sur Juda pendant le ministère de Jérémie. Ce qui est malheureux, c'est que Kings va dire la même chose à propos de Jehoiakim qu'à propos de Joahaz.

Il a fait ce qui est mal aux yeux du Seigneur. Au-delà de cela, Jehoiakim va prendre de très mauvaises décisions politiques. Rappelez-vous, il est placé sur le trône par les Égyptiens.

Nous sommes en 609 avant JC. En 605 avant JC, les Babyloniens vont vaincre les Égyptiens à Karkemish et devenir la puissance dominante du Proche-Orient ancien. Jojakim va faire des allers-retours entre l'allégeance à l'Égypte ; ce sont eux qui l'ont mis sur le trône en premier lieu et l'ont fait allégeance à Babylone.

Et ce qui va se passer, c'est que chaque fois que cela lui sera vraiment imposé, il accordera sa loyauté à Babylone. Mais il est toujours secrètement dans son cœur,

laissant entrevoir la possibilité que les Égyptiens puissent peut-être nous aider et nous sortir de cette situation avec les Babyloniens. Et donc, il va faire des allers-retours, loyauté envers Babylone, loyauté envers l'Égypte.

En 602, cela devint un tel problème que 2 Chroniques 36.6 dit que le roi de Babylone vint à Jérusalem, mit Jojakim enchaîné et l'arrêta. Il avait été un vassal infidèle. Mais avant de le ramener à Babylone, Jojakim, pour une raison quelconque, l'a convaincu qu'il resterait fidèle.

Il est arrivé ici à un moment où il comprend que je dois être fidèle aux Babyloniens. Et ainsi, temporairement, il accorde sa loyauté aux Babyloniens. Ils lui permettent de rester sur le trône, mais en 598, 599, peu de temps après, Jojakim cherche à nouveau un moyen de se libérer du joug des Babyloniens.

Cela va conduire à la deuxième prise de la ville de Jérusalem en 597. Nous lisons cela dans 2 Rois chapitre 24, versets 10 à 17. Dans notre dernière leçon, nous avons également vu que la prise de Jérusalem et le déplacement du roi de Juda du trône est également enregistré dans les Chroniques babyloniennes.

Jojakim fit donc ce qui est mal aux yeux de l'Éternel. Jojakim a pris des décisions politiques stupides et médiocres, mais il y a d'autres choses que nous apprenons dans le livre de Jérémie qui, je pense, reflètent pour nous la profondeur de la méchanceté de cet homme. Et quand je pense au livre de Jérémie, le principal antagoniste de Jérémie était le roi Jojakim.

L'hostilité entre ces deux hommes est si grande qu'il n'y a jamais un seul endroit dans le livre où ils se rencontrent une seule fois. Or, tout au long de l'Ancien Testament, nous assistons à toutes sortes de confrontations entre rois et prophètes. Nous avons Élie et Achab.

Nous avons Isaïe et Achaz. Dans le livre de Jérémie, nous le voyons consulter Sédécias plus tard, mais il n'y a jamais un seul moment où Jehoiakim et Jérémie se rencontrent face à face. Et je pense que la raison est que cela n'allait tout simplement pas se produire à cause de l'hostilité entre ces deux hommes.

Voici maintenant ce que Jérémie a à dire à propos de Jojakim au chapitre 22, versets 13 à 17. Je pense que ce passage nous donne un aperçu du caractère de cet homme. Comment était-il en tant que chef de Juda ? N'oubliez pas que la première vague d'exilés a déjà été emportée.

La menace et la possibilité d'un nouvel exil, la crise militaire, sont bien réelles. Voici ce que dit Jérémie à propos de Jojakim, chapitre 22, verset 13. Malheur à celui qui bâtit sa maison par l'injustice et sa chambre haute par l'injustice, qui fait servir son prochain pour rien et ne lui donne pas son salaire, qui dit : Je le ferai. bâtis-moi une

grande maison avec des chambres spacieuses à l'étage, qui y découpe des fenêtres, la boise de cèdre et la peint de vermillon.

Pensez-vous que vous êtes un roi parce que vous concourez en cèdre ? Votre père n'a-t-il pas mangé et bu et pratiqué la justice et la justice ? C'est Josias. Ensuite , tout allait bien pour lui. Il jugeait la cause des pauvres et des nécessiteux.

Et puis c'était bien. N'est-ce pas me connaître, déclare le Seigneur ? Mais vous avez des yeux et des cœurs qui ne sont destinés qu'à un gain malhonnête, à verser le sang innocent et à pratiquer l'oppression et la violence. Ainsi, Josias avait réalisé l'idéal de ce à quoi un roi était censé ressembler.

Psaume 72. Il prend soin des pauvres, il prend soin des opprimés, il prend soin des nécessiteux. Cela devient comme la pluie et la rosée qui bénissent la nation.

Jehoiakim, en revanche, quand il y a cette crise, quand les gens luttent pour se nourrir, pour survivre, pour avoir des ressources, Jehoiakim réalise un projet de rénovation de son temple. Et il rend le temple plus grand et meilleur. Il est en train de lambrisser les murs. Il ajoute à son luxe et à son confort.

Jérémie dit : est-ce le genre de réponse que Dieu attend du chef de Juda ? Et la réponse est évidemment non. Il a violé le principe. Ainsi, nous obtenons un aperçu plus approfondi.

Ce n'est pas seulement un homme qui a fait ce qui est mal aux yeux du Seigneur. C'est un homme consumé par ses propres intérêts égoïstes. Babylone allait venir opprimer le peuple et le mettre en servitude et en esclavage.

En réalité, Jehoiakim, dans un sens, agissait comme le Pharaon l'avait fait à l'époque de l'Exode, car il les mettait en esclavage et en oppression pour reconstruire son propre palais. D'accord, cela parle donc un peu de la méchanceté, de la dépravation de Jehoiakim. Cela ne s'arrête pas là car Jojakim est aussi un homme qui déteste absolument la Parole de Dieu.

Et il y a une hostilité envers les prophètes de Dieu dans la vie de Jehoiakim qui, je pense, est aussi grande que celle de n'importe quel autre prophète que nous voyons dans, ou de tout autre roi que nous voyons dans l'Ancien Testament. Je pense que nous avons tous parfois eu la réaction ou la réponse lorsque nous avons essayé de partager Christ avec quelqu'un, de quelqu'un qui devient vraiment en colère et hostile à cela. Cela signifie généralement que nous avons touché une corde sensible dans leur vie.

Nous avons touché un domaine sensible. Et je crois que c'est ce qui s'est passé dans la vie de Jojakim. La Parole de Dieu l'a confronté.

Et à cause de cela, il devenait souvent très antagoniste et hostile lorsqu'il l'entendait. Nous en avons le premier exemple dans Jérémie chapitre 26. Et cet incident particulier semble se produire au début du règne de Jehoiakim, peu de temps après qu'il devint roi en 609.

Il nous est dit dans Jérémie chapitre 26, verset 20, qu'il y avait un autre prophète à Jérusalem et en Juda. Nous ne savons pas grand-chose de lui. Son nom est Urie.

Et Urie, tout comme Jérémie, mettait en garde contre le jugement que Dieu envisageait d'apporter. Il dit ceci, il a prophétisé contre cette ville et contre ce pays. Et il est dit avec des paroles semblables à celles de Jérémie.

Ainsi, Urie est une copie conforme de Jérémie. Et Jojakim entend ce message et se met en colère à ce sujet. Et violemment en colère au point qu'il va mettre ce roi à mort.

Urie, craignant pour sa vie, s'enfuit en Égypte pour faire tout ce qu'il peut pour tenter d'échapper à ce méchant roi. N'oubliez pas qu'il ne peut même pas être dans la même pièce que Jérémie. Mais en fin de compte, Jojakim utilise ses relations politiques avec l'Égypte.

Et il est dit au verset 22 que Jojakim envoya certains hommes en Égypte. Et ces hommes qui sont ses officiers tombent. Au verset 23, ils ont emmené Urie d'Égypte et l'ont amené au roi Jojakim, qui l'a frappé avec l'épée et a jeté son cadavre dans le lieu de sépulture du peuple.

Alors, quelle est la réaction de Jojakim à la parole de Dieu ? Colère immédiate, opposition violente et persécution du messenger du Seigneur. Vous vous souvenez dans le Nouveau Testament où Jésus dit aux habitants de Jérusalem alors qu'ils étaient en colère contre son message, Jérusalem, Jérusalem, vous tuez les prophètes. Et depuis le sang d'Abel dans le livre de la Genèse jusqu'au sang de Zacharie dans le livre des Chroniques, vous êtes coupable du sang des prophètes.

Jojakim était un homme qui faisait réellement cela. Nous voyons toutes sortes de confrontations colériques : Jézabel et Élie, Achab et Élie, Achaz et Isaïe. Mais il y a très peu de fois où nous voyons un roi mettre à mort un prophète.

Nous avons cela dans la vie de Jehoiakim. Aujourd'hui, quatre ans plus tard, nous allons assister à un autre incident. En 605 avant JC, après que Jérémie ait prêché pendant plus de 20 ans, Dieu lui ordonne d'écrire un rouleau de ses prophéties.

Et comme il s'agit d'une situation assez dangereuse, Jérémie reste caché. Et le scribe de Jérémie, Baruch, prend ce rouleau. Il retranscrit les paroles du jugement.

Il va au temple. Il le lit. Il y a des responsables sur place qui entendent le message et réalisent que c'est grave.

Nous devons l'apporter au roi. Alors, ils apportent le parchemin au roi. Ils obtiennent une audience.

Ils commencent à lire ceci. Il est dit que le roi est assis dans son confortable appartement supérieur. La cheminée s'en va.

On remonte au 22. On se souvient de lui en train de remodeler son palais. Et il est là.

Et il est dit que, pendant qu'ils lui lisent les paroles du jugement, il n'y a pas de crainte. Il n'y a aucune réponse à Dieu. Il n'y a pas d'humilité.

Il n'y a pas de repentir. Il est dit, au contraire, que pendant qu'ils lui lisaient les paroles du rouleau, il prit un couteau, le découpa colonne par colonne et le jeta au feu. Voilà donc Jojakim.

Et c'est le troisième roi de 609 à 597. Maintenant, nous allons examiner l'histoire de Jérémie, du rouleau et de Jehoiakim au chapitre 36 un peu plus tard. Mais je veux vous rappeler encore une fois le père de Jojakim, Josias.

Dans 2 Rois 22, les prophètes et les fonctionnaires apportent au roi un rouleau que le roi a besoin d'entendre. C'est nouvellement découvert. C'est la loi de Dieu.

C'est oublié depuis un moment. Mais Josias reconnaît de quoi il s'agit. Et il est dit qu'il s'est humilié.

Il a déchiré ses vêtements. Il craignait le Seigneur. Il s'est repenti.

Il a répondu. Ce passage offre un contraste direct avec ce que nous avons dans le chapitre 36. Jojakim ne craint pas le Seigneur.

Au lieu de déchirer ses vêtements, il découpe le rouleau. Et au lieu de brûler les idoles et tout le reste, il est dit qu'il brûle la parole de Dieu. Jojakim croyait que, grâce à son autorité et à son pouvoir royal, il pouvait mettre de côté la parole de Dieu.

Il allait le découvrir autrement. Ainsi, Jojakim règne de 609 à 597. Il est le principal antagoniste de Jérémie.

Et je crois vraiment qu'au moment où il a détruit le rouleau, s'il avait pu mettre la main sur Jérémie, s'il avait pu mettre la main sur le scribe de Jérémie, Baruch, il leur

aurait fait la même chose qu'il avait fait à Urie. Il y a un quatrième roi qui succède à Jojakim. Son fils, Jojakin, était effectivement sur le trône en 597 au moment où les Babyloniens s'emparèrent de la ville.

Et Jehoiachin l'est, il a 18 ans. Son père est décédé quelques mois auparavant. Certaines personnes suggèrent que nous ne connaissons pas les circonstances de la mort de Jehoiachin.

Certaines personnes suggèrent que peut-être certains habitants de Juda l'ont assassiné ou l'ont mis à mort pour tenter d'apaiser les Babyloniens. Peut-être que si nous nous débarrassons de ce roi rebelle, les Babyloniens nous laisseront tranquilles. Mais Jojakin accède au trône en 597.

Il a 18 ans. Mais encore une fois, cela nous dit qu'il a fait ce qui est mal aux yeux du Seigneur. Et ce trait et ce caractère, tout comme ce que dit Jehoiachin, ce trait qualifie le genre de personne qu'il est.

Et ainsi, il est sur le trône lorsque Nabuchodonosor et les Babyloniens en 597, lorsqu'ils prennent la ville. Et je ne peux pas imaginer la pression, la peur et les choses que Jehoiachin traversait. Il est également connu sous le nom de Coniah.

Mais quand les Babyloniens entrent dans la ville et s'en emparent, Jojakin est emmené captif. Il devient prisonnier des Babyloniens et il est emmené avec la deuxième vague d'exilés qui comprenait Ézéchiel et un grand groupe du peuple de Juda. Il va aussi, tout comme Jojakim, passer le reste de sa vie en captivité.

Il y a un passage sur Jojakin dans cette section qui s'adresse aux rois de Juda dans Jérémie chapitre 22, et c'est un message de jugement. Et c'est encore une fois un message de jugement, basé sur le fait que Coniah ou Jehoiakin ont fait ce qui était mal aux yeux du Seigneur. Voici le passage.

Le verset 24, pendant que je vis, déclare l'Éternel, même si Coniah ou Jehoiakin, fils de Jehoiakin, roi de Juda, étaient le sceau à ma droite, je t'arracherais et te livrerais entre les mains de ceux qui cherchent votre vie, entre les mains de ceux que vous craignez, entre les mains de Nabuchodonosor, roi de Babylone, et entre les mains des Chaldéens. Je te précipiterai, toi et la mère qui t'a enfanté, dans un autre pays où tu n'es pas né et là tu mourras. Mais ils ne retourneront pas au pays qu'ils désirent retourner.

Cet homme, Coniah, est-il un pot méprisé, un pot cassé, un récipient dont personne ne se soucie ? Pourquoi lui et ses enfants sont-ils précipités et jetés dans un pays qu'ils ne connaissent pas ? Ô terre, terre, terre, écoute la parole du Seigneur. Puis, au verset 30 du chapitre 22, le dernier mot du jugement contre Jojakin, le Seigneur dit : écrivez cet homme comme sans enfant, un homme qui ne réussira pas dans ses

jours, car aucun de ses descendants ne réussira à s'asseoir sur le trône. de David et régnant de nouveau sur Juda. Très bien, il y a quelques images utilisées ici de Jehoiachin.

Tout d'abord, il est comparé à un pot cassé, à un morceau de poterie sans valeur, et la poterie était très courante et utilisée pour toutes sortes de choses. Lorsque vous en avez fini avec cela, vous l'avez simplement jeté de côté. Jehoiachin sera comme un pot de tous les jours jeté de côté.

Il sera sans enfant dans le sens où aucun de ses fils ne lui succédera. Aucun de ses fils ne montera sur le trône. Rappelez-vous, Dieu avait dit à David : je te donnerai un fils.

Je préserverai ta lignée pour toujours. Cet arrangement semble être menacé car Jehoiakin n'aura pas de fils pour lui succéder ou pour s'asseoir sur le trône à sa place. L'autre image utilisée dans ce passage est que Jehoiakin est comparé à la chevalière de Dieu.

Je veux prendre juste une minute pour expliquer ce que nous entendons par chevalière. Le sceau était le sceau personnel du roi utilisé. Le sceau était imprimé dans l'argile pour fournir la signature ou l'autorité.

Il représentait la personne du roi lui-même. Et le Seigneur dit à propos de la maison de David, dans la relation que j'ai eue avec David, les rois davidiques, ils ont été mes chevalières. Je les ai adoptés.

Je les ai choisis. Ce sont mes vice-régents humains. Ils exécutent la justice pour moi.

Ils règnent sur le peuple de Dieu. Ce sont les vice-régents royaux oints de Dieu. Ils représentent Dieu.

Mais le Seigneur annonce avec Jojakin, je vais prendre cette chevalière, je l'enlève de ma main et je la jette de côté. Et ainsi, l'autorité, la puissance, la bénédiction, toutes les choses qui ont été associées à la maison de David jusqu'à présent, Dieu les enlève. Et Jojakin est emmené, et il est laissé captif à Babylone pour le reste de sa vie.

Maintenant, quand nous arrivons à Jérémie chapitre 52, versets 31 à 34, le dernier événement, le dernier épisode décrit dans le livre de Jérémie, c'est aussi la conclusion de 2 Rois chapitre 25. C'est l'événement que nous y lisons. Il nous dit qu'en 560 avant JC, Jojakin tomba ; il avait 18 ans.

Il est là depuis 37 ans. Il est libéré de prison à Babylone et peut manger à la table du roi. Et pendant la période où Jojakin, ses fils et son homme de 18 ans avaient été

capturés, la plupart des espoirs que le peuple de Juda avait pour une sorte de restauration étaient associés à Jojakin.

Et donc, c'est un personnage important, même s'il est prisonnier, même s'il n'est plus roi, même s'il a 18 ans et n'est là que depuis trois mois, il représente les espoirs et l'avenir de la lignée davidique. Eh bien, dans Jérémie 52 et dans 2 Rois 25, le dernier événement du livre, ce roi est libéré de prison et il est autorisé à manger à la table du roi. Un texte babylonien, encore une autre source extra-biblique confirmant ce que l'on lit dans le livre de Jérémie, est un texte de ration de cette même période.

Et il est mentionné que des rations sont données à Jojakin et à ses fils. Ainsi, cela semble correspondre à l'histoire selon laquelle il a été traité favorablement, bien traité, autorisé à manger à la table du roi et libéré en prison. Qu'est-ce qu'il y a de significatif là-dedans ? Ce n'est probablement pas une histoire biblique à laquelle nous avons beaucoup réfléchi.

Après la sortie de prison de Jehoiakin, nous ne savons peut-être même pas vraiment qui est Jehoiakin. Ce que cela représente, je pense, tant dans Kings que dans Jeremiah, c'est que c'est une chose très minime, et c'est une très petite chose. Mais même la gentillesse que le roi de Babylone a montrée envers ce membre de la lignée de David à la fin de sa vie est un rappel, c'est une lueur d'espoir, que Dieu n'en a pas fini avec la lignée de David.

On pourrait imaginer que l'écrivain biblique aurait pu dire simplement, Jehoiakin a été emmené, il est prisonnier, il est mort là-bas, fin de l'histoire. Et il n'y a pas beaucoup de détails prometteurs sur la restauration dans 2 Rois. L'histoire se termine de manière très déprimante.

Mais le dernier événement mentionné est la libération de Jehoiakin de prison. Nous ne connaissons pas l'histoire du retour des gens d'exil. Cela ressemble presque à une émission de télévision qui se termine avant que l'acte final ne soit là.

Mais Kings a en réalité été écrit avant le retour. Et ce petit acte nous rappelle que Dieu n'en a pas fini avec la maison de David. Jojakin est donc emmené en 597.

C'était la deuxième captivité. Et puis finalement, au cours des 11 dernières années de l'histoire d'Israël et de Juda, ils seront gouvernés par le dernier membre de la lignée davidique, et son nom était Sédécias. Nous avons parlé de Sédécias dans la dernière vidéo, mais je veux revenir sur cela et en parler pendant quelques minutes.

Il est installé sur le trône par les Babyloniens. Les Babyloniens ne détruisent pas Jérusalem à cette époque, en 597. Ils sont convaincus que Jérusalem peut encore être une province viable et un lieu sous leur domination.

Et c'est ainsi qu'ils installent sur le trône Sédécias, un autre fils de Josias. Mais encore une fois, selon l'évaluation dans Rois, il a fait ce qui est mal aux yeux du Seigneur. Dans Kings, ce qu'un roi accomplit politiquement, militairement ou économiquement n'a pas d'importance.

En fin de compte, c'est l'évaluation de Dieu. Et c'est vrai pour nous tous. Mais Sédécias est un dirigeant faible.

Il oscille entre la soumission à Babylone et la résistance à Babylone. Jérémie lui dit que tu ne peux pas survivre. L'effort de guerre ne peut en aucun cas réussir.

Vous devez vous soumettre à Babylone. Lorsque les Babyloniens envahissent finalement en 588, et cela dure 18 mois, le message de Jérémie est la capitulation. C'est le seul moyen d'éviter la destruction.

En conséquence, les officiers de Sédécias, qui encouragent la résistance, vont continuellement s'opposer à Jérémie. Ils vont le mettre en prison. Ils vont le jeter dans une citerne.

Ils ne veulent pas qu'il fasse circuler son message. Et encore une fois, en revenant à ce passage du chapitre 38, Jérémie affaiblit les mains de nos soldats. Il nous dit que nous ne pouvons pas réussir.

Nous devons donc le garder hors de vue. Nous devons le garder hors de portée de voix des gens. Et Sédécias accepte cela et maintient Jérémie en prison.

Et nous voyons ce genre de chose frustrante lorsqu'il y a de nombreuses fois, Jérémie 21, Jérémie 34, Jérémie 37, Jérémie 38, où Sédécias vient voir Jérémie en disant : dis-moi ce que je dois faire. Et le Seigneur le lui dit et il ne le fait pas. Sédécias dit : priez pour nous afin que le Seigneur fasse une œuvre merveilleuse.

Je pense qu'il veut que Dieu intervienne, intervienne et le sauve. Mais en même temps, il n'a pas le courage d'obéir et de suivre Dieu. Et il est intéressant de placer Jojakim à côté de Sédécias.

Ils sont placés côte à côte dans la prison. L'un d'entre eux a désobéi par hostilité et par colère. On a désobéi par faiblesse et par peur.

Mais tous deux n'ont finalement pas écouté la parole du Seigneur. Et en conséquence, la ville de Babylone est prise ou la ville de Jérusalem est prise. Sédécias tente de fuir, mais il est capturé par les Babyloniens.

Ses fils sont exécutés. Il est aveuglé. Il est emmené et meurt prisonnier à Babylone parce qu'il a désobéi à la parole du Seigneur et parce qu'il n'a pas prêté attention à ce que disait Jérémie.

À toutes fins utiles, alors que nous arrivons à la fin de cette histoire, de l'examen des derniers rois, il semble que la lignée davidique ait pris fin, ce qui rend d'autant plus étonnant que Jérémie dise, en dans l'avenir, il y aura une branche juste qui viendra de la lignée de David. Jérémie 23, Jérémie 33. Jérémie chapitre 30, lorsque l'Éternel délivrera le peuple de son joug de servitude à Babylone, il servira David, son roi, car l'Éternel va restaurer la lignée davidique.

Et nous verrons plus tard un prophète nommé Aggée qui reprend la prophétie de Jérémie concernant la chevalière et dit au petit-fils de Jehoiakin : Tu es maintenant devenu la chevalière du Seigneur. Et le Seigneur prend ce chef davidique, lui remet la bague au doigt et lui redonne pouvoir et autorité. En fin de compte, Zorobabel n'est jamais devenu roi, mais il a souligné celui qui deviendrait roi et comment la maison de David redeviendrait la chevalière de Dieu.

Nous voyons le message de jugement contre la maison de David dans le message de Jérémie. Nous voyons également des promesses d'espoir, ce qui est essentiel et important pour comprendre le contexte et l'histoire du message de Jérémie.

C'est le Dr Gary Yates dans sa quatrième présentation sur le livre de Jérémie. Cette quatrième session se concentrera sur les derniers rois d'Israël et la relation avec le livre de Jérémie.